

Zeitschrift: Verhandlungen der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare =
Bulletin de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1920-1921)

Nachruf: Johannes Dierauer

Autor: F.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

meist der 49. oder 99. angebracht wird. Tafeln werden auf der Rückseite häufig mit Farbstempel versehen. Auf der 99. oder bei kleineren Schriften auf der vorletzten Seite wird in der New York Public Library die Accessions-Nummer eingetragen.

Die Boston-Public Library verwendet statt der Rückenmuster Tafeln mit Maßangaben und vermittelt Durchschreibeverfahren hergestellter Rückentitelangaben. In Milwaukee werden die Bücheretiketten zuerst mit Schellack überzogen, dann die Zahlen mit weißer Tinte draufgesetzt, dann erfolgt nochmals ein Schellacküberzug. Überall bestehen eigene Hausbuchbindereien, zum mindesten für Reparaturen, in den größeren Bibliotheken häufig für die gesamten Buchbinderarbeiten.



NEKROLOGE.

1. Johannes Dierauer.

Le 14 mars 1920, après quelques jours de maladie seulement et presque sans souffrances, nous était enlevé un de nos plus éminents collègues, un bon citoyen qui avait bien mérité de la patrie, Johannes Dierauer, âgé de 78 ans.

C'est au triple titre d'historien, de pédagogue et de bibliothécaire que Dierauer s'était acquis, dans notre pays, une notoriété de bon aloi et la considération générale. Je n'insisterai pas ici sur la carrière de l'historien et du pédagogue. Je voudrais seulement ajouter à tous les témoignages de regret, de respect et d'admiration qui lui ont été rendus celui de ses collègues bibliothécaires et de notre Association.

C'est en 1874 que Dierauer, âgé de 32 ans, Dr en phil. de Zurich, fut appelé aux fonctions de bibliothécaire en chef de la Vadiana, bibliothèque de la Ville de St-Gall. Il était à ce moment-là chargé de l'enseignement de l'histoire à l'École cantonale de St-Gall et c'est à titre de «Nebenamt» que son gouvernement lui confia ses nouvelles fonctions. Car on était encore à l'époque où le poste de bibliothécaire était considéré comme secondaire et ne suffisant pas à l'activité d'un homme. Et ce n'est pas un de nos moindres sujets d'admiration que de constater que Dierauer a pu cumuler, pendant tant d'années, des occupations aussi variées et aussi absorbantes, sans qu'aucune en souffrît. Dierauer en effet sut faire, de l'antique bibliothèque fondée par Vadian,

une institution modèle, et cela avec des moyens modestes. Aussi, en 1914, après 40 ans de service, jetant avec satisfaction un coup d'œil en arrière, pouvait-il, dans son rapport annuel, constater avec une légitime fierté les progrès accomplis.

Dierauer avait tout d'abord introduit dans la Vadiana un système de classement moderne, analogue à celui qui était adopté ailleurs, assurant ainsi l'ordre et la rapidité du service. Puis, par des acquisitions judicieuses, par des dons abondants qu'il s'entendait à provoquer, par des conventions passées avec différents cercles et sociétés savantes, il sut enrichir considérablement sa bibliothèque, si bien que, dans cet espace de 40 ans, le nombre de ses volumes avait passé de 30000 à 80000. Et comme cet accroissement réjouissant avait rendu trop exigus les locaux qu'elle occupait, les autorités de la ville de St-Gall décidèrent de construire un bâtiment spécial à son usage. Ce fut Dierauer qui présida à l'édification de la nouvelle bibliothèque, où il eut la satisfaction d'installer ses collections en 1907. Ceux d'entre nous qui prirent part à notre Assemblée générale de 1908, à St-Gall, ou qui ont à d'autres occasions rendu visite à leur collègue Dierauer, ont pu admirer l'installation conforme aux exigences modernes du nouvel édifice.

Dierauer pouvait donc déclarer sans forfanterie, comme sans fausse modestie, que la Vadiana constituait un trésor littéraire et scientifique et qu'elle s'était fait une place honorable à côté d'autres bibliothèques suisses, pourvues de ressources plus importantes.

Ceux qui eurent à faire avec Dierauer, — ceux du moins dont l'opinion compte —, se sont plu à rendre hommage à la ponctualité avec laquelle il remplit son rôle de bibliothécaire, à sa complaisance, et à sa science; c'était un guide sûr et obligeant à travers les livres et les catalogues.

Lui même savait trouver sa récompense dans les témoignages de reconnaissance exprimés par les travailleurs auxquels sa bibliothèque et lui rendaient des services; il les considérait philosophiquement comme une compensation aux expériences malheureuses qu'il avait faites — que nous tous ses confrères avons faites et faisons trop souvent comme lui — avec certains lecteurs peu scrupuleux.

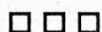
Dierauer, qui avait dû abandonner son enseignement en 1908, et restreindre, pour ménager sa santé, son activité scientifique, conserva jusqu'à la fin de sa vie la direction de la Vadiana et accomplit sa tâche de bibliothécaire jusqu'à ses derniers jours. Il appartenait à notre Association depuis sa fondation. S'il n'y joua pas un rôle actif, il participa du moins régulièrement à ses réunions et s'intéressait à ses travaux.

Depuis 1912, date de la réorganisation de la Bibliothèque nationale, il faisait partie de la commission de cette institution.

Comment cet homme put-il accomplir, sans défaillance et avec une maîtrise égale, tant de tâches diverses, abattre tout de besogne et de si bonne besogne? Quel fut le secret de cette personnalité marquante? C'est que Dierauer fut un grand travailleur, et c'est aussi qu'il fut un sage. Il joignait à de belles facultés un beau caractère. Il avait une gravité, une sérénité, une tenue morale qui faisait impression. Sans jamais se mettre en avant, réservé, un peu distant, il en imposait par sa seule présence. Non point qu'il eût le moindre orgueil: sa modestie égalait son mérite. Et sous son apparence froide, c'était un homme au cœur chaud. Rien qu'à le voir, avec sa haute stature, toujours droit, le regard profond, on devinait, on sentait une haute conscience et une personnalité bien équilibrée, d'une santé morale que rien n'entamait, ignorante des petites choses, une âme profonde, à l'abri des vaines agitations.

Dierauer eut la très grande satisfaction, trop rarement accordée aux hommes, d'achever l'œuvre considérable qu'il avait entreprise. Le Gouvernement fédéral lui-même, — hommage rare — saisit l'occasion de son 70^e anniversaire pour lui exprimer les sentiments de reconnaissance de la nation tout entière. S'il fut un homme heureux, l'on peut dire que Dierauer mérita son bonheur et la considération dont il jouit déjà de son vivant. Avec lui a disparu un homme qui était l'honneur de notre corporation et qui doit rester notre modèle. F. G.

(Extrait du rapport du Président 1920.)



2. Johannes Bernoulli.

En contraste frappant avec la personnalité et la destinée de Dierauer furent celles d'un des fondateurs de notre association, Johannes Bernoulli, qui est mort, après de longs mois de maladie, le 26 mai 1920.

Joh. Bernoulli, né à Bâle en 1864, appartenait à cette famille de savants bâlois dont plusieurs membres ont laissé un nom illustre. Très bien doué lui-même, il se décida, après quelques hésitations, pour l'étude de l'histoire. Il suivit l'enseignement des universités de Bâle, de Tubingue, où il prit son doctorat, et de Berlin, et ne tarda pas à se spécialiser dans l'étude du moyen âge. Après avoir voyagé en divers pays, il revint dans sa ville natale et fut chargé par la Société d'histoire de Bâle de rechercher, dans les Archives du Vatican, les documents con-